VINCENT COURTOIS · COLIN VALLON

TEXTE DE PRESSE

Vincent Courtois – violoncelle
Colin Vallon – piano

Le violoncelliste français Vincent Courtois et le pianiste suisse Colin Vallon partagent le même goût paradoxal pour les mélodies lyriques et les improvisations dissonantes. Leur premier album a été marqué par un drame familial, qui a inspiré à Vincent Courtois le morceau éponyme, « A Simple Fall », un titre qui éclaire tout l'album d'une lumière sombre. Ce n'est pourtant pas la noirceur du deuil qui en donne le ton, mais une beauté transcendante et une mélancolie diffuse.

Courtois et Vallon prolongent la longue tradition des œuvres pour violoncelle et piano, née dans la musique classique et rarissime dans le jazz. En multipliant les techniques et les préparations, ils donnent à cette formation intimiste une dimension orchestrale originale : le piano se transforme tantôt en verrillon, tantôt en boîte à musique ou en viole de gambe, et le violoncelle se fait tour à tour instrument de percussion, harmonique et mélodique. Véritable passerelle entre musique classique, musique expérimentale et jazz, cet album kaléidoscopique est traversé par ces sensations de vertige et d'apesanteur propres à la chute libre – ou à l'improvisation.

Vincent Courtois – violoncelle

(FR, 1968) De sa formation classique, Vincent Courtois a gardé la technique, la précision et la maîtrise de l'instrument. Sa curiosité et son éclectisme ont fait le reste et l'ont mené vers une exploration musicale toute personnelle. Sa musique se construit sur les relations, l'équilibre des personnalités et des énergies, le contraste, l'incertitude et le silence : une forme où la liberté se manie avec une rigueur et une attention extrêmes.

Il a joué avec Rita Mitsouko, Christian Escoudé, Michel Petrucciani, Michel Portal, Joëlle Léandre…

Colin Vallon – piano

(CH, 1980) Colin Vallon ne se complaît ni dans la virtuosité démonstrative ni dans un jeu en puissance, bien qu'il maîtrise ces deux aspects. Il allie un profond sens de la retenue à une intensité mélodique peu commune. Les sons de son piano préparé, qu'ils soient lyriques ou grinçants, mélodieux ou abstraits, donnent à son jeu une beauté étrange et sauvage qui semble faire surgir de nouveaux territoires.

Il a joué ou enregistré avec Larry Grenadier, Jeff Ballard, Ambrose Akinmusire, Wolfgang Muthspiel, Tom Harrell, Kenny Wheeler…